

Regardant en l'air par une admirable journée de mai alsacien,

chère A.,

je crus déceler dans l'avancée et le mouvement des nuages un sens de rotation de la terre, sur le sol se dessiner l'ombre d'une planète, rapidement il fit nuit.

(Tes ennemis sont sous tes pieds !) Je ne sais pas si tu es d'accord, après nos inoubliables rendez-vous d'expansions charnelles enroulés sur le sable de septembre (rouge comme la mer ton visage se crispa, de ce mot impatient tu en fit deux : par-tons !) pour dire que le sol et le ciel, bien que parallèles, n'auraient jamais suscité autre chose que des dialogues aveugles.

Ils ne se ressemblent pas, ils ne s'écrivent pas. Il y aurait des choses qui s'écrivent entre elles comme deux yeux, l'un d'un renard et l'autre du corbeau, ou deux amandes, mais ciel et terre se font face et se taisent.

(Tes ennemis sont sous tes pieds !) Ni contraires ni amis, peut-être juste un vieux couple qui n'a plus besoin de se parler pour être ensemble et se dire : de rien.

Est ici l'occasion de te livrer une pensée sur la Nuit (comme tombeau originel des écritures) et les champignons (comme les écritures elles-mêmes).

Dans le passage, il y a une espace sombre qu'il va falloir progressivement éclairer : Nuit, peut-être le seul moment où Ciel se retire (ailleurs, ainsi te rend-il visite), et laisse la Terre/Terre en solitude chérie. T'écrire dans la

nuits, c'est t'écrire aveuglément sur tout ce qui existe par le sentiment d'un bord du lac, le ricochet d'une forme digérée dont je retiens seulement la pointe, les cornes, les volants serviraient peut-être de bouillon pour une nouvelle soupe, puis par les deux bouts une phrase grandirait et simulerait une petite mort aux bords de ta page; ne restent que des jours nouveaux !

Quand ce qui mesure 33 cm s'avérerait volontiers prendre l'apparence d'un taureau ayant perdu quoi (sa queue) au profit d'une langue poilue pas tout à fait plate parvenant à s'immiscer dans un petit trou pour y conserver son secret. De l'autre côté de sa bouche on aperçoit son cul mastiquant la rumeur d'une récolte abondante atteignant le sol au moment d'un meueueueueuh ! de plaisirs et souffrances partagées inversement. Puis toutes les vaches se rassemblèrent pour hurler à l'unisson cet air qui, fendant l'espace en une diagonale, finit son rayonnement à la frontière suisse. Et voilà qu'un homme enfermé par lui-même depuis trois aubes dans une cave en ressentit l'annonce par la pierre vibrante de part et d'autre de ses fromages esquissa un sourire vers le plafond noir de bois. Un pli de joie à peine denté s'éternisait dans cette méconnaissance de l'heure, il pensa rester là, à l'abri, pour continuer de rire caché du monde qu'il imaginait tellement fou d'éclats de voix se transformer en flatulences. Seulement s'il pu entendre une fois (il en riait d'avance) cette mascarade

de plaintes merveilleusement idiotes dans l'obscurité ! il passerait sa vie à essayer d'en noter le sens, tremblant d'hilarité à chaque nouveau signe.

Mr Fromage donna finalement son existence à rire et écrire dans le noir auprès de ces tomes vieillissant prospères. Les murs recouverts de merdes intelligentes racontaient l'histoire de muets à la recherche désespérée de sons du larynx qui ne parvenaient qu'à force d'éclaboussement de puanteurs. Si parler était un crime d'artisans parfumeurs, ils abattaient les sons de voyelles au profit d'un simple clapotis de langue marquant la mesure de leurs petits délices internes mais bouche B. Pourquoi parler haleine contre oreilles ? des barrissements commencent à faire des creux tellement énormes entre les consonnes qu'une génération entière se sentit dépossédée et complètement à côté de la plaque ! Mais la nuit gagna peu à peu sur le jour dans les consciences et les jeunes préféraient boire quand ils pouvaient pisser contre un mur à la belle étoile, et les vieux préféraient se regarder au toucher, redécouvrant la puissance des années lumières de distances anéanties par un aenrrrrrrrrrrrh ! raisonnant dans leurs têtes. Un homme descendit d'un sommet et dessina un trou vers lequel tout le monde fut absorbé de contemplation, y sombrèrent un par un bras en S.

Cent ans après la terre gerba tous les corps et le jour revint en pluie pour finir les restes.

Nous revoilà sortis de la coquille penserais-tu, retourner tes habitudes tel un pantalon pour aller à l'école en pyjama ? Réapprendre l'histoire de Charlemagne en une étincelle, la mettre en pratique, comme chaque jours ici, de nouveaux éléments remontent la cuve et resserrent l'écart de notre mémoire à notre postérieur. Mais tous deux combinés en un bureau-tiroir derrière lequel, fichtrement bien chaisé, une main écrit pendant que l'autre pense et la tête (prête à recevoir la foudre) n'assume plus que le rôle de haut.

Alors les jambes fixées sur leur racines s'approchent d'une substantialité propre à imiter la perfection divine de ces moteurs immobiles. Le tronc entier produit intérieurement une chaleur stable étrangère à la lumière, les reins se félicitent d'une symétrie aveugle, les articulations créaient l'illusion d'un plâtre diva, une physicalité bandante d'impuissance pétrifiée atteint son apogée pittoresque quand une mouche se posant sur mon bras finit par interrompre le plein temps de l'activité pour restaurer la norme d'une double contrainte.

Et planant semblable à une condition, un proverbe : comment le fait de t'écrire m'amène à te réécrire. Une impression de corps littéraire éternellement insuffisant ne cesse d'enfler, à la lettre nous disions « écrire = grossir » (mais pas là où on s'y attendait).

De l'impatience comparée à un torrent jamais

Chère A.,

ma fièvre ne dépassa huit jours.

Il y aurait des manières appelées aussi occasions à l'intérieur desquelles chaque corps (poilus) semble approximativement disposé à faire corps (pileux) avec le suivant (L'accent est mis sur l'idée de coexistence dans l'espace suggéré ou postulé par le verbe ou tel autre élément de cont.) comme si tentacules dressées, mâchoires de baleines, décolletés saillants, n'attendaient que ce moment où : perles de collier préparent un cou(p) de maître à embrasser si souvent que vous voudriez vivre et mourir à côté pourvu qu'il ne soit jamais livré à la police.

Le problème pour tous ceux qu'on accuse d'avoir parlé c'est que : dès lors qu'il s'agit d'imiter l'air présent autour de nos têtes, l'odeur des automnes sans pluie, les hiers, aujourd'hui, demain s'appellent aux singuliers et personne n'a jamais pensé que moi j'avais besoin d'un peu plus de temps pour me mettre au travail !

Chère A.,

un petit trou dans la journée 31 figure une partie du reste à accomplir, à dévorer.

S'il n'est pas de corvée plus plaisante que celle de compter jusqu'à cent puis de recommencer, pour maintenir à la surface tout ce qui tend à sombrer avant de faire des trous, il faudrait des murs. Hélas les heures passent ressemblent plus à la marre, qu'au pavé d'un moulin de Provence broyant le propre paysage de sa condition.

Il pleut, pourquoi ?

parce que

Il neige, pourquoi ?

parce que

Il fait soleil, pourquoi ?

tant mieux

Quelconques sont les heures, pourvues qu'elles s'occupent entre elles de faire la bête à deux dos.

Par un magnifique 1<sup>er</sup> novembre de vent d'Est, étant donné mon mal horizontal, écrire, pour conserver un semblant de bureau :

chère A.,

toujours l'impression qu'une éternité de voiles ventées passent.

L'idée me vint avec l'envie de regarder la chambre à la lueur du doute (allongé, c'est souvent le soir que se présenta l'envie de te faire partager l'espace comme un coin modeste duquel j'envisage l'ordre que je dois mettre par le récit des objets qui se touchent) le problème c'est qu'à chaque fois que j'essaye, l'apparence d'un drap se glisse entre les corps familiers et tel l'effet d'un masque sur les yeux, je m'endors. Je commence par trois mots : du chat, du sable, de la pierre gravure... et puis je sombre dans un engourdissement agréable. Je voudrais pourtant te parler, (te chuchoter par écrits cette idée de l'automne avancé dans mes parties lorsque je suis là, à essayer des verbes compléments sujets qui parlent d'autre chose que de nous) et puis, ... c'est impossible comme c'est l'automne, ça ne peut pas s'arrêter de fleurir cet automne, c'est tout à fait irrépressible en terme de couleur.

Je ne fais absolument pas exprès, vraiment, ce n'est pas là ! ... ça ne saurait venir d'ici, ni de moi, c'est plutôt comme si c'était toi !

Tu voudrais d'un cochon, absolument qu'on l'égorge !

Non mais assieds toi, je t'en prie ! Et n'essayes pas de me faire croire qu'une fois le cochon égorgé tu voudrais des explications car si c'est fait c'est fait, on me paye pour ça et j'ai été payé alors c'est comme si c'était fait :

j'ouvre un tiroir, plonge ma main dans l'obscurité, en ressort au hasard un pavé rapporté de Rome, ornementé sur le bas d'une cuillère sans valeur une coquille saint-jacques, l'ouverture aux échecs en 10 chapitres, un cutter jaune, de la ficelle à rôti, un rond de serviette, une photo de la mer entourée d'une flore typiquement alpine, une boîte d'allumettes contenant des clous, des pastilles rouges maux de gorge, un tire-bouchon, un coussin péteur, 120 cure-dents, un jeu de 54 cartes.

Je reviens les mains chargées de cadeaux et fais joyeusement pleuvoir tout ça sur le tapis, déserté.



Chère A.,

vint le jour dimanche (d'une clarté irradiante) où un gros titre, *TOUT CE QUI SE MESURE FINIT, ET TOUT CE QUI EST NÉ POUR FINIR N'EST PAS TOUT À FAIT SORTI DU NÉANT, OÙ IL EST SITÔT REPLONGÉ* (J-Bénigne Bossuet, de l'*Oraison funèbre de Henriette-Marie de France, reine de Grande-Bretagne*), se retrouva nez à nez avec un paragraphe du même auteur :

*C'étaient les britanniques qui, eux-mêmes à l'origine du timbre en 1840, décidèrent en 1853 de fabriquer une dentelure au bord des timbres pour paraît-il en faciliter l'usage. L'usage c'est-à-dire, le détachement facile du timbre sans le déchirer. Les doigts remarqueront que la dentelle apparaît d'ailleurs seulement quand le timbre se détache du carnet, avant ce geste il n'y a que de gros points. Par conséquent, un timbre non dentelé après 1853 était un faux car il était unique, un vrai timbre était nécessairement un timbre en série, un devenir dentelle.*

*À considérer que la dentelle fut très faiblement liée à l'acheteur particulier mais, consistait plutôt en une matière première qui soit achetée pour entrer dans la composition d'un produit fini comme : chemises, sous-vêtements, corps de femmes... timbres furent un moyen pour : (d'une feuille) délicatement (aux bords découpés) faire naître (vulgairement dent de lion) la dentelle (sensible aux moindres impressions physiques) et corps de femmes (d'un raffinement propre à satisfaire un goût exigeant) un détour (faux fuyant comme sinueusement écarté) pour faire naître*

*(elle-même griffée par le lion), l'écriture.*

La journée qui s'en suit m'incita à renouer les liens avec une lettre abandonnée à un paysage incomplet et presque obscur :

Chère A.,

mes yeux sont séchés par l'immensité de cette étendue renfermant des formes que je ne saurais que cachées, mais je puis considérer que quelque chose ici en dessous, dans ce vague, t'appartienne ou te mérite.

Je t'écris depuis l'horizon, à la limite d'une fenêtre divisée par le soir et le matin. Là où les nuages (obscur, impénétrables, ténébreux, sibyllins, incompréhensibles) dissimulent la fin des sommets, becs d'oiseau orange est la seule chose qui passe au-dessus du vide et de moi. Ils ne volent pas trop et se laissent porter en fermant les yeux, ils font leur toilette toute la journée, graissent leurs ailes.

En sept jours de cabine, j'ai commencé une collection d'oiseaux : Écrire à la vitesse des images de toi disparaissant dans des noms comme Oiseaux mais reviennent avec le printemps comme un parfum descend du coup jusqu'aux poignets, chère A., joyeux anniversaire.

(Classer les oiseaux par espèces ne sera jamais l'objet de cette étude, dans ce cas, nous admettrons qu'ils soient tous des aigles. L'objet réel en même temps la difficulté vient de ce que nous chercherons ici à innover dans la

manière de voir et concevoir les aigles partout où ils n'étaient plus à force de migrations et métissages comme disparus dans le manche d'une casserole. Il s'agit alors de ramener vers l'aigle tout ce qui ne l'est pas ou ne l'a jamais été en premier lieu, ensuite admettre que Aigle nous sert aussi à désigner tout ce que dans la N. nous ne pouvons p... di... où même écrir... sans avoir tout de suite recours au fameux Aigle, un Empire est la forme qui s'impose.)

L'huile de fouet est le meilleur remède contre les crampes de la paresse, dans le tard matin de ce 24 juillet méridional (je me suis couché tard hier soir),

chère A.,

figure-toi qu'un moustique venu me murmurer ce genre de proverbe anglais au profond creux de l'oreille pendant que je rêvais de marécage. Ma main, qui était partie cueillir un fruit épargné par la sombreur de ces lieux puants, heurta soudain ma joue le plus violemment du monde. Je sentis couler une dépouille sur mon visage, quelques secondes après, c'est l'orteil qui me grattait.

Je me demande si tu n'aurais pas (par hasard), compte tenu d'une habitude nocturne de chambre partagée, assez d'égarement pour venir me rendre visite-éclair dans la nuit alors que je dors ! ça n'est qu'une supposition (abstruse) mais qui cache une évidence équivoque : en l'espace d'un dormitton les choses, ici, ont bougées.

Peut-être ont juste un peu oscillées avec le vent de la fenêtre ouverte comme la dernière fois, une pie est rentrée par là et m'a rendu moitié fou moitié folle de peur que la chose fonce tout droit s'exploser avec tant de conviction sur les vitres tel un baiser vraiment voulu mais voilà, par terre, un bloc de papiers que je gardais vierge pour le soir en pensant t'écrire des vers, s'est mêlé à l'image d'une vieille femme dont le prénom (Élisabeth) mentionné ailleurs, préexistait sur mes lèvres.